

“seux, dans des terrains bas ou exposés à être écorchés par le soleil ou ne pouvant recevoir leur part indispensable de l'influence atmosphérique, le chanvre donne des résultats moins que satisfaisants.”

“Les terres-neuves au milieu des bois, lui conviennent très-bien.”—Sébastien Delamer. Flax and Hemp, London 1854.

En résumé, il faut une terre meuble bien égouttée et raisonnablement engraisée.

#### Semls.

Dans le district de Québec, on sème le chanvre dans la première semaine de mai : dans le Haut Canada, on peut le semer, dans le moins, quinze jours plus tôt. Comme ici, en Canada, la culture du chanvre n'offre aujourd'hui d'avantage que pour la corderie qui demande du chanvre beaucoup plus grossier que la toile, on doit semer le chanvre à la volée, à la proportion d'à-peu-près un minot par acre ce qui est un semis très clair. Il faut herser le terrain *avant* de l'ensemencer, et le herser légèrement sur le long et sur le travers après l'avoir ensemencé.

Il faut toujours semer de la graine de la dernière saison, car il est admis que la graine de chanvre perd rapidement ses propriétés germinatives. La graine doit être ronde pleine et presque noire, la graine blanchâtre et verdâtre est toujours mauvaise.

L'année dernière, j'ai importé du Piémont, de la graine de chanvre qui m'est revenu à un prix exorbitant, mais en s'y prenant mieux, on devrait l'avoir ici pour \$4.00 à \$5.00 le minot. Cette année, M. William Evans, de Montréal, m'importe de la graine du Kentucky ou du Missouri (je les crois identiques) que je paierai à Québec \$3.00 ou \$3.25. D'après des expériences que j'ai faites l'année dernière, je préfère la graine du Missouri à la piémontaise : celle-ci, il est vrai, produit des plantes plus hautes, mais les plantes produites par la graine du Missouri ont une hauteur et une épaisseur plus uniformes.

#### Soins d'entretien.

Le chanvre semé à la volée ne demande aucun soin de culture entre le temps du semis et celui de la maturité : il croit si promptement que les mauvaises herbes sont étouffées.

J'arrive maintenant au point où le mode de traitement européen diffère de celui du Kentucky, je veux parler

#### De la récolte.

En Europe, on arrache à la main le chanvre mâle, aussitôt qu'il est mûr, faisant attention de ménager le chanvre femelle, qui, comme je l'ai dit plus haut, mûrit trois semaines plus tard. Après qu'il est arraché, on met rouir le chanvre mâle, comme le lin, soit sur la terre, soit dans l'eau. Si on fait rouir le chanvre dans l'eau, on le lie en petite bottes de pas plus de dix pouces d'épaisseur, afin que l'eau pénètre aisément au milieu de la botte et fasse son effet. Si le temps est chaud et l'eau stagnante, cinq ou six jours suffiront : mais cela prend plus de temps dans de l'eau courante. Si la saison est avancée et que l'eau soit froide, il vaut mieux le faire rouir sur la terre, ce qui prendra de quatre à six

semaines, selon que les pluies seront plus ou moins fréquentes.

On reconnaît que le chanvre est parfaitement roui lorsque l'écorce (qui contient les fibres) peut se séparer du bois en longues bandelettes, depuis le pied jusqu'au sommet de la plante.

On ne doit pas, pour faire sécher le chanvre, l'étendre aussitôt qu'on l'a retiré de l'eau, parcequ'étant alors mou et fragile, on pourrait lui faire tort. On délie les bottes (en faisant glisser les liens vers le bout le plus mince de la botte) et on les dresse debout le long d'une clôture ou quelqu'autre échaffaudage fait exprès, et on les laisse en cette position un jour ou deux, jusqu'à ce que l'eau se soit égouttée, après quoi on l'étend à terre en petites couches minces, lors qu'elles sont sèches d'un côté ; on les retourne et deux heures de soleil compléteront l'opération. Il ne faut pas les enlever avant qu'elles soient parfaitement sèches.

On arrache les plantes du chanvre femelle, lorsque ses graines commencent à durcir il est préférable de ne pas attendre que les graines soient tout-à-fait mûres, car alors leur enveloppe se rompra, et la graine en tombant à terre sera perdue. On laisse pendant quelques jours les plantes sur le champ, afin de permettre à la graine de parvenir à parfaite maturité, mais il faut avoir soin que la tête ne porte pas sur la terre. La graine de chanvre est si molle qu'on ne peut la battre au fleau, car on l'écraserait. Le meilleur moyen est d'apporter des quarts ou des boîtes sur le champ, de prendre d'une main des poignées de chanvre, en mettre les têtes en dedans des quarts ou des boîtes et de l'autre main, armée d'un petit bâton, en frapper les têtes jusqu'à ce que la graine soit tombée ; après cette opération, on met rouir ces plantes femelles, de la même manière que les mâles.

Après avoir enlevé la graine, il faut la mettre à l'abri et l'étendre en une couche de pas plus de deux pouces d'épaisseur, car lorsqu'elle n'est pas parfaitement sèche, elle est très sujette à chauffer. On fera bien de la retourner de temps en temps. Au bout d'un mois, à peu près, lorsqu'elle est bien sèche, on la vanne et on la met dans des sacs ou des quarts.

Telle est la manière de traiter le chanvre en Europe. Voyons maintenant :

#### Celle du Kentucky.

Dans le Kentucky, le Missouri et autres parties des Etats, on récolte, dans le même temps, toute la récolte de chanvre, mâle et femelle le plus souvent en la coupant. Le temps que l'on choisit pour cette opération est à peu près mi-temps entre la maturité du chanvre mâle et du chanvre femelle, c'est-à-dire, à peu près dix jours après que le mâle a mûri. L'instrument dont on se sert pour couper le chanvre est fait en forme de faucille, seulement que la lame est plus épaisse, presque pas recourbée et a vingt pouces de longueur, ayant un manche droit, long de deux pieds. L'opérateur ouvre sa planche en coupant d'abord le chanvre d'une largeur égale à la longueur de la plante, et aussi près de terre que

possible, il étend derrière lui son chanvre en une javelle bien égale, on l'étend ensuite sur une prairie pour le rouissage. Je crois que vous serez de mon avis lorsque je dis que ce mode kentuckyen est préférable, pour les raisons suivantes :

1o. Parcequ'il n'épuise pas le sol, puisqu'on ne laisse pas mûrir la graine.

A l'appui de cet avancé, je me permettrai de citer en passant quelques lignes des ouvrages de Henry Clay et de Sébastien Delamer.

“ Si le chanvre épuise le sol, ce n'est que très lentement.

“ Un vieux cultivateur de cette plante, dit tingué par son succès m'a assuré qu'il avait pris treize ou quatorze récoltes consécutives de chanvre sur le même champ, et que la dernière récolte a été la meilleure. Mais cela était probablement dû à un concours de circonstances favorables. Aucune autre plante ne nettoie et prépare le terrain pour d'autres récoltes aussi bien que le chanvre. Non-seulement il nettoie le terrain, mais, après son arrachage il le laisse uni et meuble : ”—Henry Clay.

“ Il est reconnu partout, que le chanvre laissé sur le terrain pour en récolter la graine, est une culture épuisante ; et qu'au contraire, si on l'arrache sans attendre la maturité de la graine, elle améliore la terre et la prépare admirablement pour le blé. ”—Sébastien Delamer.

L'apparente contradiction qui se présente au premier abord entre ces deux auteurs, disparaît lorsque l'on remarque qu'en Amérique où Henry Clay écrivait, on ne permet pas au chanvre de mûrir sa graine ; son avancé est corroboré par Sébastien Delamer, et je crois que nous devons adopter leur conclusion comme correcte, tant qu'on n'aura pas prouvé à l'évidence qu'il se sont tous deux trompés.—Cela établit, ma première proposition en faveur du mode de traitement kentuckyen.

2o. Parcequ'il épargne du travail, l'opération de l'arrachage ou du coupage se faisant tout d'une fois. Le premier arrachage des mâles (selon le système français) vaut à lui seul plus que la moitié de tout le coupage, car on comprend aisément qu'il faut plus de temps pour entrer dans un champ de chanvre, choisir les plantes mâles, les arracher une à une, que d'arracher ou couper toutes les plantes dans le même temps : Et en Europe, lorsqu'on vient pour faire la 2<sup>me</sup> récolte (celle des femelles) comme il y a des vides dans le champ, l'ouvrage n'avance pas aussi rapidement et aussi régulièrement, proportion gardée du nombre des plantes, que dans le système kentuckyen.

3o. Parceque lorsqu'on a l'intention de faire rouir le chanvre dans l'eau, plus cette eau est chaude, plus le rouissage s'opère rapidement et parfaitement : et dans notre climat où l'automne vient si vite, l'eau se refroidit rapidement. Les dix ou douze jours qui s'écoulent entre les deux arrachages, d'après le système européen, et le temps que l'on prend ensuite pour faire mûrir et durcir la graine, et la récolter, opération que les pluies retardent souvent d'une à deux semaines (car on ne doit point enlever la graine à moins qu'elle soit